



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

78. Benin. Doux. Humain.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

Le mot de *beau* se place fort bien à l'égard de toutes sortes de choses quand elles en méritent l'épithete. Celui de *joli* ne convient guere à l'égard des choses qui ne souffrent point de médiocrité; telles sont la peinture & la poésie: on ne dit ni un *joli* poëme, ni un *joli* tableau; ces sortes d'ouvrages sont *beaux*; ou, s'ils ne le sont pas, ils sont mauvais.

Lorsque les épithetes de *beau* & de *joli* sont données à l'homme, elles cessent d'être synonymes, leurs significations n'ayant alors rien de commun. Un *bel* homme n'est autre chose qu'un *joli* homme. Le sens du premier tombe sur la figure du corps & du visage; & le sens du second tombe sur l'humeur & sur les manieres d'agir.

78. BENIN. DOUX. HUMAIN.

Benin marque l'inclination ou la disposition à faire du bien: on dit d'un astre qu'il est *benin*; on le dit aussi des Princes, mais rarement des particuliers, excepté dans un sens ironique, lorsqu'ils souffrent les injures avec bassesse. *Doux* indique un caractère d'humeur qui rend très-sociable & ne rebute personne: on s'en sert plus communément à l'égard des femmes, parce qu'elles tirent leur principale gloire des qualités convenables à la société pour laquelle il semble qu'elles aient précisément été faites. *Humain* dénote une sensibilité sympathisante aux maux ou à l'état d'autrui; on en fait un plus grand usage en parlant des hommes, qu'en parlant des femmes, parce qu'ils se trouvent dans les plus fréquentes occasions de faire paroître leur *humanité* ou leur *inhumanité*.

La *bénignité* est une qualité qui affecte proprement la volonté dans l'ame par rapport aux biens

& aux plaisirs qu'on peut faire aux autres ; ce qu'il y a de plus éloigné d'elle, est la malignité, ou le secret plaisir de nuire. La *douceur* est une qualité qui se trouve particulièrement dans la tournure de l'esprit, par rapport à la manière de prendre les choses dans le commerce de la vie civile ; ses contraires sont l'aigreur & l'emportement. L'*humanité* réside principalement dans le cœur ; elle le rend tendre, fait qu'on s'accommode & qu'on se prête aux diverses situations où se trouvent ceux avec qui l'on est en relation d'amitié, d'affaires ou de dépendance : rien n'y est plus opposé que la cruauté & la dureté, ou un certain amour-propre, uniquement occupé de soi-même.

Une mauvaise conformation dans les organes & un défaut d'éducation dans la jeunesse, rendent inutile l'influence des astres les plus *benins* ; & le même instant de naissance fait voir en deux sujets la *bénignité* du Ciel, & toute la malignité de la nature corrompue. Il est certains tons si aigres, que les personnes les plus *douces* ne sauroient les supporter : eh ! quelle *douceur* pourroit être à l'épreuve des apostrophes impertinentes de ces gens que le langage moderne nomme avantageux, qui croient trouver, dans l'estime ridicule qu'ils ont d'eux-mêmes, le droit d'une raillerie insultante ? Le métier de la guerre n'exclut pas l'*humanité* ; & , si l'on examinait bien la façon de penser de chaque état, on trouveroit que le Soldat, les armes au poing, est plus humain que le partisan la plume à la main.

Le Prince ne doit pas pousser la *bénignité* jusqu'à autoriser l'impunité du crime ; mais il doit en avoir assez pour pardonner facilement ce qui n'est pas faute, & pour gratifier toujours avec plaisir les sujets qui sont à portée de rece-

voir les graces. C'est par une conduite modérée, par des manieres modestes & polies, que l'homme doit montrer la *douceur* de son caractere, & non par des airs féminins & affectés. La vraie *humanité* consiste à ne rien traiter à la rigueur, à excuser les foibleffes, à supporter les défauts, & soulager les peines, & la misere du prochain, quand on le peut.

79. PAUVRETÉ. INDIGENCE. DISETTE.
BESOIN. NÉCESSITÉ.

La *pauvreté* est une situation de fortune opposée à celle des richesses, dans laquelle on est privé des commodités de la vie, & dont on n'est pas toujours le maître de sortir; c'est pourquoi l'on dit que *pauvreté* n'est pas vice. L'*indigence* enchérit sur la *pauvreté*; on y manque des choses nécessaires; elle est, dans l'état de fortune, l'extrémité la plus basse, ayant à l'autre bout pour antagoniste, la superfluité que fournissent les biens immenses: il n'y a point d'homme qui ne puisse s'en tirer, à moins qu'il ne soit hors d'état de travailler. La *dissette* est un manque de vivre dont l'opposé est l'abondance; elle semble venir d'un accident ou d'un défaut de provisions, plutôt que d'un défaut de biens fonds. Le *besoin* & la *nécessité* ont moins de rapport à l'état & à la situation habituelle, que les trois mots précédents; mais ils en ont davantage au secours qu'on attend, ou au remede qu'on cherche, avec cette différence entr'eux deux, que le *besoin* semble moins pressant que la *nécessité*.

Une heureuse étoile ou d'heureux talents tirent de la *pauvreté* ceux qui y sont nés, & la prodigalité y plonge les riches. Un travail assidu est le remede contre l'*indigence*; si l'on manque d'y